

La lettre du spectacle

BIMENSUELLE
N°571
29 novembre 2024

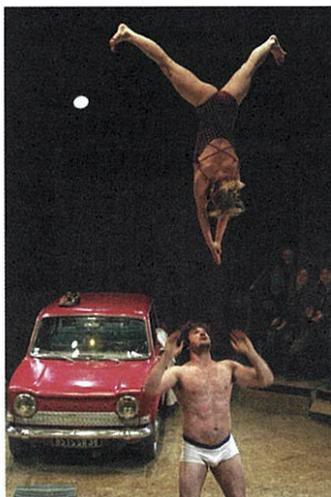
L'INFORMATION DES PROFESSIONNELS DU SPECTACLE VIVANT

LA VIE DU SPECTACLE

ESSONNE

Les Hivernales fêtent 20 ans de résidence de diffusion

Pour sa 20^e édition, le festival des Hivernales (du 7 janvier au 9 mars 2025), « *festival itinérant en Essonne* », change ses habitudes et accueillera quatre compagnies dans 14 communes rurales du sud de l'Essonne. Si « *l'identité des Hivernales est d'être dans le milieu rural* », rappelle son fondateur Gilles Cuche, elle est aussi de n'accueillir, en temps normal, qu'une seule compagnie en résidence de diffusion. Et donc de changer de discipline. Cette année, c'est le cirque qui sera à l'honneur. « *C'est la première fois qu'on est dans une logique de festival traditionnel* », poursuit Gilles Cuche, à la tête de la compagnie Atelier de l'orage qui porte l'événement. En pratique, une compagnie sera en résidence (Iziago Production, avec *Complice(s)*, de Rocco Le Flem, coproduit par le festival, pour 10 dates), hébergée dans le domaine départementale de Chamarande, et trois autres viendront jouer ponctuellement : la Compagnie les Rois Vagabonds (une date en ouverture avec *Concerto pour deux clowns*), la compagnie Majordome (trois représentations de *À tiroirs ouverts*), et en clôture, du 7 au 9 mars, le Cirque Aïtal (trois dates de *Pour le meilleur et pour le pire*), dont la



© CHRISTOPHE RAYNAULT DE LAGE

➤ *Pour le meilleur et pour le pire*, du Cirque Aïtal

venue a été rendu possible via un partenariat avec Grand Paris Sud et la Scène nationale de l'Essonne.

Théâtre itinérant

Et ça fait 20 ans que ça marche. « *Chaque année on est plein, avec autour de 98% de taux de remplissage* » (3 000 spectateurs par édition), détaille Gilles Cuche, et notamment grâce à l'important travail de médiation auprès des plus jeunes. Aidé historiquement par le Département, et plus récemment par la Région (aide au festival) Île-de-France, mais aussi la Scène nationale de l'Essonne, et la DRAC, désormais sur les fonds

du plan Culture en ruralité (12 000 euros cette année), le festival connaît surtout des coûts techniques et humains. « *C'est du théâtre itinérant* », résume son directeur, dont les équipes montent et démontent pendant cinq week-end d'affilée la boîte noire (plateau de 80 m²) qui permet de monter, clé en mains, une scène conséquente dans un gymnase ou une salle polyvalente. De quoi offrir les meilleures conditions à ces communes pour les 2/3 non équipées.

Aller vers les publics

Ce succès, Gilles Cuche l'explique par la fidélité à la philosophie de départ : « *Aller à la rencontre des publics qui ne vont pas dans les théâtres* ». En digne héritier de la décentralisation culturelle, il continue son chemin dans les interstices du maillage des équipements territoriaux avec la volonté de faire un travail avec et pour le territoire. « *C'est une relation de confiance que l'on fait pour donner aux gens l'envie de venir et, surtout, de revenir. C'est facile de remplir une salle, mais encore plus de la vider.* » Un rapport au temps et aux lieux fondamental : « *On est sur circuit court mais sur un temps long, un peu à contre-courant du monde moderne.* » ● **J. V.**